

LE CONSEIL
DES DIEUX,

INTERMÈDE EN VERS,

MÊLÉ DE CHANTS,

Par B. DE ROUGEMONT,

*Auteur du Mariage de Charlemagne ; du Retour du Héros ;
de La Paix ; des Fêtes Françaises ; de la Fête Impromptu ;
de l'Hôpital Militaire , etc. pièces nationales.*

*Représenté à la salle des Jeux Gymniques , le
24 Septembre 1810.*

P A R I S.

BARBA , Libraire , Palais-Royal , derrière le
Théâtre Français , n^o. 51.

1810.

PERSONNAGES.

ACTEURS.

JUPITER.

M. Lanaux.

MERCURE.

M. Dumonchel.

Personnages muets.

MARS.

M. Justin.

MINERVE.

M^{me} Beaumont.

APOLLON.

M. Lefèvre.

THÉMIS.

M. Armand.

LE DESTIN.

M. Livaros.

Demi-dieux.

Nymphes.

Suite de Jupiter.

Suite du Destin.



L E

CONSEIL DES DIEUX.

Le théâtre représente la grotte du Destin ; l'entrée en est défendue par une masse de rochers, et des nuages en couronnent le sommet ; sur les rochers sont écrits en gros caractères les noms de César , d'Annibal , de Justinien , de Périclès , de Titus , de Marc-Aurèle , de Solon , de Sésostris , etc.

SCENE PREMIERE.

(Au lever du rideau les Nymphes sont occupées à arranger la grotte du Destin.)

SCENE II.

MERCURE, Les Nnyphes.

GRACE à mon léger équipage,
A la fin , me voilà de retour dans ces lieux ,
Au gré de mes désirs j'ai rempli mon message ,
Et , de par Jupiter , convoqué tous les dieux :
Mais ce n'est pas sans peine ; et , pour le satisfaire ,
Il m'a fallu courir aux deux bouts de la terre.

Air : *Que j'aime à voir un corbillard.*

J'ai rencontré le dieu Bacchus ,
 Au fond de l'Helvétie ;
 A Rotterdam j'ai pris Plutus ,
 Et Minerve en Russie ;
 Enfin , jusqu'au sein de Paris ,
 Où je suivais leurs traces ,
 D'un seul coup de filet j'ai pris
 Mars , Vénus et les Grâces.

Une chose pourtant excite mes regrets :
 Je n'ai malgré mes soins pu découvrir la paix ;
 Elle n'existe plus à la ville , au village ,
 Pas même dans le sein du plus petit ménage.
 Il faudra s'en passer ; et ce ne sera pas
 La première assemblée où parmi ses débats
 La paix n'ait pu trouver une petite place.

(*Apercevant les Nymphes.*)

Mais, que vois-je ? il paraît qu'ici l'on se surpasse !
 Vous, qui de fleurs ornez si galamment ces lieux ,
 Seriez-vous aujourd'hui dans le secret des dieux ?
 Plus heureuse que moi , l'une de vous sait-elle
 Quel motif important en ce lieu les appelle ?

(*Les Nymphes font signe que non.*)

Non... vous ne savez rien... Avec nous, je le vois ,
 Jupiter est discret pour la première fois.

(*Elles vont pour sortir.*)

Veillez le prévenir qu'ici je viens l'attendre ,
 Et que , selon ses vœux , l'Olympe va s'y rendre.

S C E N E I I I.

M E R C U R E.

Que veut dire ceci ? pourquoi
 Prolonger un pareil mystère ?
 Jupiter se cache de moi ,
 Son ambassadeur ordinaire !
 Son messenger , son secrétaire !
 Le colporteur de ses billets galans !
 Le confident de ses amours volages !
 Ah ! pauvres demi-dieux , patrons des courtisans ,
 Parce que Jupiter dans ses amusemens
 Veut quelquefois de nos petits talens
 Faire d'assez fréquens usages ,
 Nous nous croyons d'importans personnages !
 La vanité marche à pas de géant ;
 Mais sur les flots de ce sable mouvant ,
 Un vent léger coule à fond notre barque ,
 Et sur son trône assis le tranquille monarque ,
 Contemplant notre abaissement ,
 Comme de notre orgueil rit de notre néant .

Air : *Pégaze.*

Ainsi lorsque le vieux Borée
 Agite une fragile fleur ,
 Qui de sa tige séparée
 Tombe au gré du vent destructeur ;
 Dans les cieus élevant leur tête ,
 Et brillant d'un éclat nouveau ,
 Le chêne rit de la tempête
 Qui vient de briser le roseau .

Mais enfin , que prétend-il faire ?
Et pourquoi , contre l'ordinaire ,
Avoir choisi la grotte du Destin
Pour y rassembler ce matin
Son conseil extraordinaire.

Air : J'apprends qu'un jeune prisonnier.

Veut-il que l'hymen et l'amour
Marchent toujours de compagnie ?
Ou que les grâces à leur cour,
N'admettent plus la flatterie ?
Ou qu'une vierge de quinze ans
Aux louanges soit insensible ?

Non :

Jupiter a trop de bon sens
Pour entreprendre l'impossible.

Veut-il confier aux vertus
Le soin de gouverner la terre ,
Veut-il que Thémis à Plutus
Montre toujours un front sévère ?
Ou que la fortune aux talens
Se montre toujours accessible ?

Non :

Jupiter a trop de bon sens
Pour entreprendre l'impossible.

(*On entend du bruit.*)

La cohorte immortelle approche de ces lieux ,
Et les déesses et les dieux ,
Dociles à la voix du maître du tonnerre ,
Ont quitté pour cet antre et les cieux et la terre.

S C E N E I V.

MARS , MINERVE , APOLLON , THÉMIS.

(Ils arrivent dans des chars et se rangent successivement sur les deux côtés du théâtre. On entend un coup de tonnerre qui annonce l'arrivée de Jupiter.)

S C E N E V.

Les Précédens , J U P I T E R et sa Suite.

(Il descend dans une gloire , et s'adresse aux dieux.)

Depuis que Charlemagne à la France enlevé
 Au rang des demi-dieux par nous fut élevé ,
 Héritiers de son trône et non de son génie ,
 Mille rois ont régné sur sa vaste patrie.
 Quelques-uns, je le sais , par de sages bienfaits
 Ont su graver leur nom dans le cœur des Français ;
 D'autres sous leurs drapeaux enrôlant la victoire,
 Pour s'immortaliser ont fait parler leur gloire ;
 Mais aucun n'a de Charles égalé la grandeur.
 Ce Monarque Soldat , Guerrier, Législateur,
 Dont la gloire survit à l'Océan des âges ,
 Comme un soleil brillant aux vapeurs des nuages ,
 Qui pendant quarante ans ignora les revers,
 Du feu de son génie embrâsa l'univers ,
 Et pour éterniser son règne qu'on admire ,
 Donna des mœurs au peuple et des lois à l'Empire ;
 Dans ses succès nombreux , comme dans ses travaux ,
 N'eut jamais de modèle et n'a point de rivaux ;

Conseil. B

Et dix siècles entiers, sa gloire solitaire,
 D'un éclat sans égal a brillé sur la terre,
 Il est tems que des cieus un mortel descendu,
 Le surpasse en exploits et l'égale en vertu.
 L'Europe le réclame; inquiète, agitée,
 Par mille factions trahie et tourmentée,
 Elle élève vers nous ses regards et ses vœux,
 Et nous demande un terme à ses jours malheureux :
 Osons pour l'affranchir de ses périls extrêmes,
 Osons, créer un homme à l'égal de nous-mêmes,
 Que ferme en ses desseins et vaste en ses projets,
 Il soit l'amour, l'espoir, l'orgueil de ses sujets;
 Que son bras indompté, son âme, fière et libre,
 Rende au globe ébranlé son premier équilibre;
 Que les arts et la paix renaissent à sa voix,
 Qu'il commande au Destin et règne sur les Rois.

P A N T O M I M E.

*(Mercure va prendre l'avis des dieux qui tous cèdent au
 désir de Jupiter. Une musique douce se fait entendre.
 et au commandement de Jupiter ont voit sortir de des-
 sous terre quatre statues.)*

C H A R L E M A G N E.

T R A J A N.

A L E X A N D R E.

A C H I L L E.

*(Jupiter les indique au conseil, en leur disant les vers
 suivans.)*

J U P I T E R.

Puisqu'à mes vœux vous souscrivez sans peine,
 Unissons-nous, et qu'à l'instant

De cette grotte sonterrainne

Sorte le demi-Dieu que l'univers attend ,
Et qui doit tout soumettre à son vaste génie ;
Mais afin d'accomplir un projet aussi grand
Aquel de ces héros dois-je rendre la vie ?

*(Les Dieux se rangent près du héros qu'ils préfèrent , de
manière à ce qu'aucun d'eux n'obtienne la majorité.)*

*(Etonnement de Jupiter , que cette incertitude em-
barrasse.)*

J U P I T E R.

Que vois-je ? sur ce choix vous êtes partagés !

M E R C U R E.

Chacun a son héros.

J U P I T E R.

Et par vous protégés ,
Ces quatre demi-dieux divisent vos suffrages.

M E R C U R E.

L'univers à leurs pieds apporta ses hommages ,
Et vous conviendrez avec nous
Qu'il est bien plus aisé de les admirer tous
Que d'en choisir un seul.

J U P I T E R.

Un seul est nécessaire.

Et puisqu'à mes désirs votre avis est contraire ,
Souffrez que du Destin j'interroge la voix.

Toi , qui soumet tout à tes lois ,
Qui règne dans les cieux , et gouverne la terre ,
Parais ; et devant nous , traduisant l'avenir ,
Montre à nos regards le génie

Que parmi ces guerriers l'Olympe eût dû choisir.

S C E N E V I.

Les Précédens , L E D E S T I N .

(*Le Destin paraît, il arrive au milieu de la scène sur l'invitation de Jupiter et des autres Dieux; il consulte son livre et tire de son urne un billet ainsi conçu :*)

« Ils vivront tous

Dans un seul. »

(*Aussitôt les quatre statues rentrent sous terre, et au milieu s'élève un piedestal qui attend la personne qui doit le garnir.*)

(*Etonnement du conseil. Joie du maître des dieux.*)

M E R C U R E .

Quel sort brillant , quels jours digne d'envie !

Un seul homme va réunir

Ce que la Grèce eut de plus redoutable (1) ,

Ce que Rome eut de plus vaillant (2) ,

Ce que la France a produit de plus grand (3) ,

Et les prodiges de la fable

Vont disparaître en un instant.

J U P I T E R .

Pour que ses jours , exempts de tristesse et d'alarmes ,

Ne soient point obscurcis , ni troublés par les larmes ,

A cet invincible guerrier

Donnons un esprit familier

(1) Alexandre , Achille.

(2) Trajan.

(3) Charlemagne.

Qui le suive partout, qui sache avec adresse
Préserver ce héros du danger des combats,
Et de ses actions dirigeant la noblesse
Vers l'immortalité le conduire à grands pas.

P A N T O M I M E .

(*Les dieux partagent l'avis de Jupiter. Mars s'avance, écrit sur le piedestal : VICTOIRE. Aussitôt les noms de César, d'Annibal, s'effacent. Thémis écrit JUSTICE, CLÉMENTE; le nom de Titus disparaît; Minerve écrit SAGESSE; celui de Marc-Aurèle disparaît; elle écrit LÉGISLATION; ceux de Justinien et de Solon s'effacent; Apollon écrit SPLENDEUR; ceux d'Auguste, de Sésostris, de Périclès disparaissent. Quand le piedestal est plein, un génie s'élève, sur son front est une étoile, au-dessous de laquelle ont lit: GÉNIE DE LA FRANCE.*)

J U P I T E R .

Que vois-je ! tous les noms dont la grotte est semée,
A son auguste aspect s'effacent sans retour;
Et de même qu'on voit au céleste séjour
Les étoiles pâlir devant l'astre du jour,
Toute gloire pâlit devant sa renommée.

M E R C U R E .

Air : *Lantara.*

Envain les pages de l'histoire
Brillent de vos exploits fameux,
Vieux guerriers, toute votre gloire
Vient de s'éclipser en ces lieux;
Grace au Destin, un seul homme rassemble
César, Trajan, Tifus, Solon;

Et l'univers pour les citer ensemble,
N'aura besoin que de son nom.

J U P I T E R .

Ah ! cherchez ce guerrier qui doit par ses succès
Ramener sur le trône et la gloire et la paix.

Air : *De la sentinelle.*

M E R C U R E , *au Génie.*

Comblé des dons de la céleste cour ,
Volez aux lieux où ce héros respire ;
Par des vertus méritez-lui l'amour ,
Par des succès méritez-lui l'empire.
Et du malheur et des forfaits ,
Préservez sa tête chérie ;
Que pour la gloire des Français ,
Ce héros ne marche jamais
Sans son étoile et son génie.

(*Le Génie sort avec Mercure et le Destin.*)

S C E N E V I I .

J U P I T E R , *aux Dieux.*

Rassurez-vous : soumis à la voix immortelle ,
Ils suivront le même sentier ;
Soit que dans les combats il cueille le laurier ,
Ou que , cherchant une gloire nouvelle ,
Minerve entre ses mains dépose l'olivier ,
Jamais son escorte fidelle
Ne quittera cet illustre guerrier.
Des succès sans revers remplirons sa carrière :
Roi bienfaisant , ennemi généreux ,
Sans égal au conseil , sans rival à la guerre ,
Dans ses moindres projets toujours victorieux ,

Fils du Destin , il soumettra son père ;
Du couchant à l'aurore il dictera des lois ,
Et des bords de la Seine aux confins de la Thrace ,
L'aigle renommé étendra ses exploits ,
Animés d'une heureuse audace ,
Le génie et les arts docites à sa voix ;
De son règne éclatant illustreront l'espace ;
Et dans le cœur de ses sujets ,
Par des triomphes , des bienfaits ,
Consacrant sa longue mémoire ,
Son siècle lui devra sa gloire ,
Le monde lui devra la paix.

SCENE VIII. ET DERNIERE.

Les Précédens , MERCURE.

J U P I T E R .

Quoi ! déjà de retour ?

M E R C U R E .

Vous connaissez mon zèle ,
Seigneur , et vous pouvez juger s'il est fidèle.

(*Le théâtre s'entr'ouvre , et laisse voir une flotte en pleine mer ; le génie plane dans les airs , et une étoile brille au-dessus d'un des vaisseaux qui désigne celui qui est monté par l'Homme du Destin .*)

Air : *De Léonce :*

L'escadre glisse sur les flots ,
Un vent léger enfle la voile ,
Et dans les airs brillent une étoile ,
La boussole des matelots ,
Puisque la vie est un passage ,

Qui ramène l'homme en ces lieux,
Que de l'un à l'autre rivage, (*bis.*)
Ce grand homme ait toujours les dieux.
Pour ses compagnons de voyage.

Si ce modèle des guerriers,
Qui dans ce conseil vient d'éclorre,
Aux pieds d'une nouvelle Flore,
Déposait un jour ses lauriers,
Qu'il soit de son brillant hommage
Payé par le plus doux retour ;
Et multipliant son image, (*bis.*)
Que l'hymen lui donne à son tour
Quelques compagnons de voyage.

28 37 63

F I N.